

LES CHIFFRES MIS À NU



MARS 2013

38%

= LA PART DES IMPORTATIONS DANS LES COÛTS DES INDUSTRIES, PLUS DU DOUBLE DES SALAIRES!

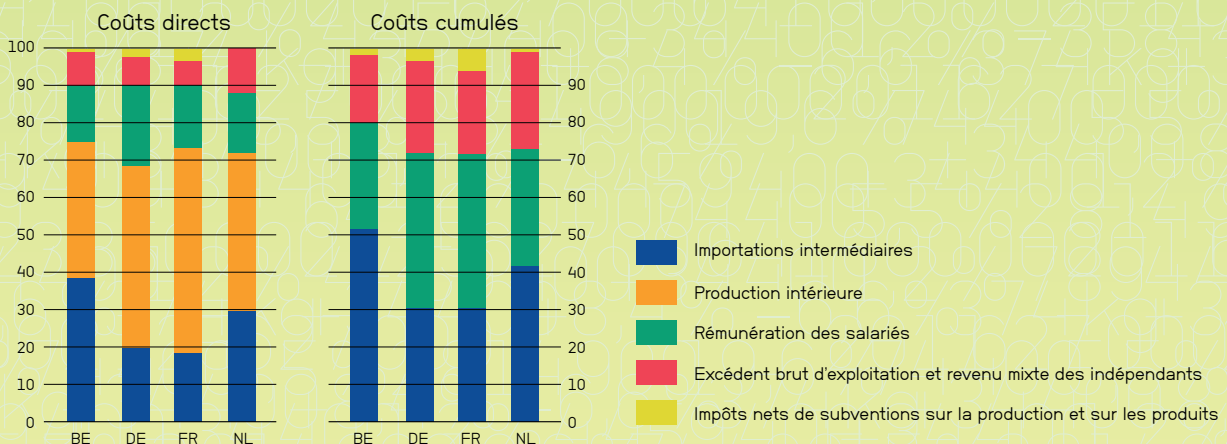
Le moindre soubresaut économique a toujours été un alibi pour la droite, les penseurs du XXe siècle et les fédérations patronales de désigner les salaires et l'indexation "à la Belge" comme responsables de l'essoufflement de notre compétitivité.

Pourtant, dans son récent rapport annuel, la Banque Nationale de Belgique montre que les importations intermédiaires (principalement les matières premières et les biens à transformer) représentent le 1er poste de coûts pour les entreprises industrielles, bien avant les salaires (16%). De plus, au regard des trois pays par rapport auxquels le "handicap salarial" est calculé, la part des salaires dans le coût total est en Belgique la plus faible, alors que celle des importations intermédiaires est

plus importantes qu'ailleurs. Ce constat demeure valable si on prend en compte d'autres petites économies exportatrices.

C'est donc bien à ce niveau que se joue de plus en plus la compétitivité-coût, d'autant que poursuivant les tendances des dernières années, le prix des matières premières devrait augmenter fortement au cours des prochaines décennies (cf. McKinsey Global Institute, *Resource Revolution*, 2011).

STRUCTURE DES COÛTS DE PRODUCTION DANS L'INDUSTRIE (en % du total, données de 2005)



Source: Banque Nationale de Belgique, Rapport 2012, p.166

NB. Les coûts cumulés diffèrent des coûts directs dans la mesure où la production intérieure est répartie dans les autres postes de coûts.